

# GÉOGRAPHIE DE L'ALGÉRIE

PAR

**O. NIEL**

PROFESSEUR D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE

AU COLLÈGE DE BONE

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ DE CLIMATOLOGIE

ALGÉRIENNE ET DE LA SOCIÉTÉ

DE GÉOGRAPHIE COMMERCIALE DE PARIS

Rien désormais ne peut compromettre l'œuvre que la France  
a entreprise en plantant son drapeau sur le Cashah d'Alger.  
C'est maintenant à l'agriculture, au commerce, à l'indus-  
trie, à la compléter, en tirant parti des prodigieuses res-  
sources qu'offre cet admirable pays.

(Discours prononcé le 6 mai 1876 par le général Chouzy,  
gouverneur de l'Algérie.)

---

## TOME PREMIER

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, AGRICOLE, INDUSTRIELLE  
ET COMMERCIALE

---

**BONE**

L. LEGENDRE, libraire,

rue Daurémont

R. CAUVY, libraire,

rue Neuve-Saint-Augustin

Et chez les principaux libraires de l'Algérie

---

1876

dont la réunion forme l'oued El-Hammam, qui, plus bas, prend le nom d'Habra.

54 kil. — *Sfisef*. Belles eaux, arbres superbes.

94 kil. — *Sidi-bel-Abbès*.

#### § 4. — *Arrondissement de Sidi-bel-Abbès.*

##### 1<sup>o</sup> SIDI-BEL-ABBÈS.

SIDI-BEL-ABBÈS (1), chef-lieu d'arrondissement et d'une commune de 8,654 hab., dont 2,076 Français, 337 israélites, 4,714 étrangers européens et 1,527 musulmans. Justice de paix, bureau arabe, église, écoles de garçons et de filles, hôpital, bureau de poste et bureau télégraphique, comice agricole, théâtre, casernes d'infanterie et de cavalerie, magasins de subsistances et autres, marchés quotidiens, marché arabe très-important le jour de chaque semaine, etc.

Sidi-bel-Abbès est situé à 82 kil. d'Oran, à peu près au centre d'une vaste plaine légèrement ondulée, à égale distance d'Oran et de Daya, de Tlemcen et de Mascara. Cette plaine, dont l'altitude moyenne est de 500 m., est limitée au nord par la chaîne du Tessala, qui la sépare des plaines de la Mléta et du Tlélat, à l'est par une suite de hauteurs s'étendant jusqu'aux monts

(1) « Monseigneur Bel-Abbès. » La ville a eu pour origine une redoute construite en 1843 près de la koubba de ce saint personnage.

qui soutiennent les Hauts-Plateaux, à l'ouest par les massifs de Tlemcen et d'Aïn-Temouchent. Elle est traversée par la Mekerra et l'oued Sarno. Pas une source dans toute cette vaste étendue.

Vu de loin, Sidi-bel-Abbès semble perdu au milieu d'un fourré d'arbres de la plus belle venue. Le mur d'enceinte est percé de quatre portes : d'*Oran*, de *Daya*, de *Mascara*, de *Tlemcen*, et la ville est divisée en deux parties à peu près égales : le *quartier civil* et le *quartier militaire*. Les rues se coupent toutes à angle droit ; celles qui aboutissent aux quatre portes et le boulevard sont plantés de fort beaux arbres. On a ménagé aussi à l'intérieur de jolies places bien ombragées. Le climat est très-chaud en été, mais la fraîcheur exceptionnelle des nuits repose les habitants des ardeurs du jour. En hiver, la neige tombe quelquefois avec abondance, mais elle ne séjourne pas. Cependant on a observé des températures de — 7°. Au printemps, les gelées blanches sont à redouter. Le quartier civil possède une église, un théâtre, un marché couvert, un hôtel-de-ville, des écoles, etc. Dans le quartier militaire on remarque des casernes de cavalerie et d'infanterie, les bâtiments pour le génie, l'artillerie et les subsistances, l'hôpital et le cercle des officiers. Le principal commerce est celui des grains, de l'alfa et des bestiaux. L'alfa est travaillé dans un certain nombre d'usines. L'ouverture récente de la voie ferrée de Sidi-bel-

Abbès à Sainte-Barbe du Tlélat, station de la grande ligne d'Oran à Alger, a déjà donné une impulsion considérable au mouvement commercial de toute la contrée. Ajoutons que le marché arabe tenu chaque jeudi à la porte d'Oran, sur une petite hauteur, offre une animation extraordinaire.

« Il y a trente ans à peine, Sidi-bel-Abbès n'était indiqué sur le sol que par un marabout et un palmier au centre d'une vaste plaine couverte de broussailles, de palmiers nains et de marécages. C'est maintenant une ville prospère, émergeant d'une verte oasis qu'entourent aussi loin que la vue peut porter de vastes champs bien cultivés, de beaux villages, des fermes importantes, affirmant la richesse de cette contrée privilégiée, les efforts des colons et la civilisation (1). »

#### 2° ENVIRONS DE SIDI-BEL-ABBÈS.

De magnifiques plantations s'élèvent en dehors du mur d'enceinte. On y admire des peupliers et des trembles à l'aspect séculaire. Au delà se développe la zone des jardins où l'on remarque le *village espagnol*, le *village nègre* et une longue suite d'habitations formant en quelque sorte les

(1) Discours prononcé par M. le général Chanzy, gouverneur général civil de l'Algérie, le jour de l'inauguration du chemin de fer du Tlélat à Sidi-bel-Abbès.

faubourgs de la ville. Si les sources sont rares sur le territoire de Sidi-bel-Abbès, on y trouve en revanche l'eau à une faible profondeur. Le sol, composé en grande partie d'argile arénacée, est peu agrégé, de sorte qu'il livre facilement passage aux eaux qui sont retenues à une faible profondeur par un sous-sol argileux, pour être rapidement évaporées par le soleil, ou pour s'écouler par une multitude de petits oueds dans le lit de la Mekerra. Précisément parce qu'il est peu agrégé, le sol se laisse aisément défricher : aussi la colonisation marche-t-elle à pas de géant. Les points les plus fertiles sont la plaine du Tessala, la vallée de l'oued Sarno et les alluvions de la Mekerra. Les fermes sont très-nombreuses, mais fort disséminées encore, en raison de l'étendue qu'elles occupent. Ces petites maisons blanchâtres ont généralement un aspect fort triste, parce qu'il n'y a pas de plantations autour d'elles. Les colons se livrent surtout à la culture des céréales et de la vigne. Plusieurs maraîchers se sont installés dans les environs de la ville.

On visitera d'abord, à la porte de Daya, la belle *pépinière*, ancienne ferme de la légion étrangère, puis les nombreux villages épars autour de la ville, savoir :

Au nord et au nord-est.

5 kil. — *Le Rocher*, petit hameau.

*Zérouéla* (103 Français), centre nouveau, an-

nexe de la commune mixte de la MEKERRA, qui comprend 13,190 hab., dont 347 Français, 162 étrangers européens et 12,681 musulmans.

12 kil. — *Sidi-Brahim* (108 Français et 280 étrangers européens), annexe de Sidi-bel-Abbès, village très-prospère créé en 1851 dans une belle vallée dont les terres fertiles sont arrosées au moyen de barrages.

16 kil. — LES TREMBLES, chef-lieu d'une commune dont le territoire est compris en partie dans l'arrondissement de Sidi-bel-Abbès et en partie dans l'arrondissement d'Oran, au confluent de l'oued Sarno et de la Mekerra. Belles cultures.

A l'ouest, au nord-ouest et au sud-ouest.

8 kil. — *Frouda*. Marché arabe.

16 kil. — TESSALA (1), chef-lieu d'une commune de 950 hab., dont 351 Français, 91 étrangers européens et 508 musulmans. Terres excellentes.

7 kil. — SIDI-LASSAN, chef-lieu d'une commune

(1) Le djebel Tessala offre à chaque pas des ruines de petits postes ou vedettes chargés de surveiller la plaine. Il a trois sommets principaux d'où l'on découvre un merveilleux panorama. C'est le baromètre des habitants de Sidi-bel-Abbès, comme l'indiquent les deux vers suivants, dont l'auteur s'est montré peu soucieux des règles de la prosodie :

Quand le Tessala met son bonnet de nuit,  
Sidi-bel-Abbès se réjouit.

Cela signifie qu'il pleuvra.

de 678 hab., dont 267 Français, 350 étrangers européens et 61 musulmans, village prospère, créé en 1857 près de la Mekerra.

*Sidi-Khaled* (91 Français et 111 étrangers européens), annexe de Sidi-bel-Abbès.

Au sud.

3 kil. 500 m. — *Sidi-Amran*, village arabe, au milieu des figuiers de Barbarie et des vergers.

18 kil. — BOU-KHRENIFIS, BOU-KANEFIS, chef-lieu d'une commune mixte de 5,155 hab., dont 393 Français, 249 étrangers européens et 4,513 musulmans. Céréales et jardinage important.

22 kil. — *Sidi-Ali-ben-Youb* (182 Français, 99 étrangers européens), annexe de la commune de Bou-Khrenifis, dans un très-beau pays, sur la Mekerra. Ruines d'*Albulæ* ou *Ad Albulas*, et source thermale très-abondante.

23 kil. — *Tenira* (76 Français, 24 étrangers européens), annexe de la commune mixte de la Mekerra.

### 3<sup>o</sup> AUTRES CENTRES DE L'ARRONDISSEMENT DE SIDI-BEL-ABBÈS.

De Sidi-bel-Abbès à Daya.

23 kil. — *Tenira*, v. ci-dessus.

42 kil. — *Oued-Tralimet*.

56 kil. — *Le Telagh*, récemment créé.

71 kil. — DAYA, « la mare, » chef-lieu d'une commune mixte de 1,938 hab., dont 102 Français, 8 israélites, 37 étrangers européens et 1,791 musulmans, à 127 m. d'altitude, au milieu d'une belle forêt de pins et de chênes, à l'entrée des steppes. Hôpital, bureau arabe, caserne, bureau télégraphique. Ce poste militaire se transforme en un centre industriel et commercial important par suite du développement que prend sur ce point l'industrie de l'alfa. Plus de 2,000 ouvriers espagnols, groupés dans des gourbis autour du village, se livrent à la récolte ou au commerce du précieux textile. L'amélioration de la route de Sidi-bel-Abbès, le forage de puits artésiens entre Oued-Tralimet et Tenira, le raccord de Daya avec la voie ferrée, le partage entre les colons de la prairie dite de Daya, l'aménagement des eaux pour irriguer les nouveaux jardins et la création d'une pépinière donneront une vive impulsion à la colonisation sur ce point du sol oranais.

Une route relie Daya à (16 kil.) MAGENTA (1), chef-lieu d'une commune mixte de 5,506 hab., dont 406 Français, 241 étrangers européens et 4,859 musulmans, sur la haute Mekerra. Bureau

(1) Nom d'une ville d'Italie, sur la rive gauche du Tessin, où le général de Mac-Mahon, depuis duc de Magenta et président de la République, remporta sur les Autrichiens, le 4 juin 1859, une grande victoire qui ouvrit aux Français les portes de Milan.

télégraphique. L'achèvement de la route de Sidi-bel-Abbès, la construction d'un barrage et de canaux d'irrigation, des plantations sur les points marécageux qui bordent la Mekerra, amélioreront l'état sanitaire de la contrée et faciliteront l'expansion commerciale de Magenta, dont les habitants ont lutté avec courage contre les maladies et les difficultés de communication.

§ 5. — *Arrondissement de Tlemcen.*

1<sup>o</sup> TLEMSEN.

TLEMSEN, chef-lieu d'arrondissement, de subdivision militaire, d'une commune de plein exercice de 19,780 hab., dont 2,322 Français, 3,233 israélites, 1,868 étrangers européens, 12,357 musulmans, et d'une commune mixte de 10,338 hab., dont 215 Français, 309 étrangers européens et 9,814 musulmans. Résidence d'un général de brigade, sous-préfecture, tribunal de 1<sup>re</sup> instance, justice de paix, bureau arabe, église et chapelles catholiques, temple protestant, mosquées, synagogues, collège communal, écoles primaires pour les garçons et les filles, medersa ou école supérieure d'arabe, école israélite, cercle civil, cercle pour les officiers, bibliothèque, musée, casernes d'infanterie et de cavalerie, magasins de subsistances et autres, hôpital militaire, succursale de la Banque de l'Algérie, bureau de poste et bureau télégraphique, théâtre, marchés, etc.